

# L'INDÉPENDANT

organe hebdomadaire du Parti Républicain Radical et Radical-Socialiste de l'Arrondissement

C. P. Bordeaux 17.172

TELEPHONE 1

ABONNEMENTS		
Un an	60 francs	12 francs
Six mois	30 francs	6 francs
3 mois	15 francs	3 francs
15 jours	5 francs	1 franc

Bourges (ville) ..... 18 francs 10 francs  
 Dordogne et Départements limitrophes ..... 17 ..... 10 .....  
 Autres départements ..... 30 ..... 18 .....

Directeur-Administrateur : **Robert TAILLANDIER**

BUREAUX :

108, Rue Neuve, BERGERAC, en face du Jardin-Public

TARIF DES ANNONCES	
Annonces judiciaires	à la ligne 2 50
commerciales	..... 1 50
Petites annonces classées	..... 1 00
Chroniques locales	..... 1 00

L'INDÉPENDANT publie les Annonces Judiciaires, Légales et Administratives du Département. Les Manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

## L'ENJEU DE LA BATAILLE

### LES FORCES ALLIÉES DE LA CIVILISATION TIENNENT CONTRE LE FLUX NAZI DE LA SARRE A LA MER DU NORD

Depuis vingt ans, tous ceux qui pensent, en France, n'ont cessé de prôner une politique internationale conditionnant non seulement notre sécurité, mais celle de tous les peuples. Pourquoi ?

Parce qu'ils connaissaient l'éternelle Allemagne et sa voracité hautement doctrinée. Parce qu'ils savaient qu'elle choisirait la première occasion propice pour s'abattre sur des victimes désignées à l'avance.

Où voit bien, aujourd'hui, que notre nation n'était pas une manigance de la sécurité, qu'elle n'était pas une monnaie dénonçant un péril imaginaire. Tous ceux qui ont pu douter sont à nos côtés. Enfin !

Peut-être, si le Bloc de l'Occident qui vient de se constituer, sous l'agression, s'était préparé d'avance, eût-on évité la guerre.

Maintenant, il faut la faire, là où l'état-major allemand, depuis le vieux Molke, professe qu'il veut la faire, au mépris des neutralités et du droit international. Au cours du 19<sup>e</sup> siècle, la diplomatie avait cru soustraire pour toujours cette zone à son destin. La Grande Bretagne et la France l'avaient voulu ; la Prusse s'y était engagée avec des restrictions mentales évidentes. En 1940, comme en 1914, le militarisme allemand s'affranchit des contrats internationaux et des engagements solennels. Necessite, pour lui, n'a pas de loi.

S'il n'ignorait pas que l'Allemagne recadrerait, nos généraux, loyaux et sans reproche, ont attendu l'appel des Belges et des Hollandais. L'Allemagne bénéficie de ces honorables scrupules. En dépit de notre handicap de moralité, il faut vaincre cependant.

Car l'enjeu de la bataille, c'est le salut de la France, de ses alliés, c'est l'indépendance de tous, c'est la liberté de l'Europe et c'est l'avenir du monde.

Voulez le lourd fardeau de responsabilités que porte le haut commandement. N'alourdissons pas sa charge. Aidons-le ! Comment ? Par la confiance, la discipline et la foi.

Les bombardements aériens de l'ennemi se sont étendus sur presque toute la France. Il y a des morts et des blessés.

Lundi la bataille s'est étendue jusqu'à la Sarre et aux Vosges.

Les Alliés ont déchaîné une violente contre-offensive dans la région de Maastricht.

On a constaté une activité accrue des avions franco-britanniques en Belgique et en Hollande où les Allemands continuent de semer leurs parachutistes.

Mardi on apprenait que Moscou se bornait à un jeu d'échecs russe. L'activité de l'III<sup>e</sup> Reich s'étend au Japon. Berlin voudrait offrir à Tokio la domination des îles néerlandaises. Les U. S. A. ne sauraient tolérer l'installation du Japon en cet endroit.

Mercredi la bataille se poursuit ardente et disputée sur un front de 400 kilomètres.

Depuis le début des opérations de Hollande et de Belgique, les avions alliés, la D. C. A., ont abattu ou détruit plus de 475 avions.

Les divisions blindées françaises ont attiré une nette supériorité.

Jeudi les combats d'avant-garde continuent. Les grandes batailles ne va pas tarder à s'engager. Sur les renseignements que l'on a sur les mouvements allemands et sur des troupes alliées, on peut espérer que l'engagement en Hollande d'aujourd'hui sera le prélude à la libération de l'Europe.

Le 19 mai, à Amsterdam-Utrecht-Dordrecht et en Belgique, il y a eu des armées françaises les plus souvent victorieuses : entre l'Escaut et la Sambre.

traint de subir un formidable échec militaire, il ne tente dans les manœuvres fortement longues, d'une négociation de paix compliquée, d'éviter les conséquences définitives, mais que nous saurons lui imposer, d'une défaite totale.

Le souffle qui passe en ce moment sur les pays alliés, respire celui des grandes journées historiques de chacun de ces peuples. Coude à coude, comme en 1914, anglais, belges, polonais, tchèques, norvégiens, hollandais marchent au combat, la tête haute, sans peur, sûrs de battre pour le plus noble des idéals : la liberté.

Depuis bientôt huit jours, la grande bataille d'occident est engagée. L'été maitresse de celle-ci est pour le Reich, d'obtenir un front de mer très étendu afin de pouvoir atteindre plus facilement la Grande-Bretagne.

Dans les Pays-Bas et en Belgique, les troupes allemandes se heurtent aux forces belges, hollandaises, anglaises et françaises.

Le canal Albert et la Meuse ne sont pas encore franchis.

Dans la plaine des Flandres, nos armées montrent aux boches que tout n'est pas aussi facile qu'en Pologne ou en Norvège.

Afin de réduire nos forces en Belgique, les troupes allemandes font une diversion sur la ligne Maginot. Attendons-nous à en voir une autre sur le front suisse. Cette dernière a terminé sa mobilisation, elle attend de pied ferme le nouveau coup de force hitlérien.

Raisons de confiance à notre grand Gaëllein et appliquons ses mots d'ordre : Travail, Patience, Courage.

**Du 13 mai au matin**

En Hollande et en Belgique, les attaques ennemies ont redoublé de violence, particulièrement dans la région située au nord du canal Albert, entre ce canal et le Rhin inférieur, ainsi que dans la région au sud est de Tirlemont et dans les Ardennes belges.

A la frontière franco-luxembourgeoise, de Longwy à la Moselle, pas de changements notables malgré des bombardements incessants.

Pins à l'est, rien à signaler.

En fin de journée et au cours de la nuit, des colonnes allemandes ont été attaquées à la bombe et à la mitrailleuse par notre aviation. Douze avions allemands ont été abattus dans la soirée du 12 mai.

**Du 13 mai au soir**

Les troupes allemandes ont continué aujourd'hui leurs attaques massives, tant en Hollande qu'en Belgique.

En Hollande, elles ont réalisé une avance, notamment au sud du cours inférieur de la Meuse.

En Belgique, dans la région du Salat-Trond, des contre-attaques françaises, menées principalement par des chars de combat, ont infligé de fortes pertes à l'ennemi.

Les Allemands ont fait un effort particulièrement important dans les Ardennes belges, où ils ont pu progresser. Nos éléments de cavalerie, après avoir rempli leur mission retardatrice, se sont repliés sur la Meuse, que l'ennemi a atteint sans une parole de son sourd. L'ennemi a exercé une forte pression sur Longwy ; ses attaques ont été repoussées, de même que celles qui ont été prononcées à l'est de la Moselle et dans la région de la Sarre.

Rien à signaler sur le Rhin.

Les opérations de bombardement alliées et ennemies ont poursuivi leurs attaques d'appui des forces terrestres en se tenant les colonnes avancées. Quinze avions ennemis ont été abattus au cours de ces engagements. Sur les arrières, les avions de l'aviation ennemie, bien que répétés, n'ont causé que des dégâts peu importants au point de vue militaire.

**Du 14 mai au matin**

L'attaque allemande se développe avec une violence accrue. Rien à signaler dans la Belgique centrale. L'ennemi a atteint la Meuse, de Liège à Namur et à Sedan.

Cette dernière ville a été évacuée et des combats particulièrement acharnés ont eu lieu dans la région au nord de Dinant.

La bataille continue des abords sud de Longwy à la Moselle. Des attaques ennemies ont été repoussées dans la région de l'aviation ennemie.

Partout, nos troupes et les troupes alliées combattent avec vaillance contre l'ennemi qui déploie, notamment avec ses chars et son aviation, un effort d'une extrême intensité.

A la fin de la journée du 13 mai, seize avions ennemis ont été abattus. Ils doivent être ajoutés au chiffre donné dans le communiqué du 13 au soir.

Au cours de la nuit, notre aviation de renseignement a effectué de nombreuses reconnaissances.

**Du 14 mai au soir**

En Belgique, au nord de la Meuse, nous avons poursuivi normalement nos mouvements de nos troupes. L'ennemi a attaqué en deux points notre front actuel. Il a été repoussé avec de lourdes pertes en chars de combat.

Sur la Meuse, au sud de Namur, les Allemands ont tenté en plusieurs endroits de franchir le fleuve. Nous avons bloqué les contre-attaques et le combat continue en particulier dans la région de Sedan, où l'ennemi fait un acharnement et en dépit de pertes élevées un effort très important.

Les troupes allemandes ont prononcé quelques attaques locales à l'ouest de la Moselle ; elles ont été repoussées avec pertes.

Notre aviation est intervenue puissamment et d'une manière efficace dans la bataille. En outre, de nombreuses reconnaissances aériennes ont été faites au cours de la nuit du 13 au 14, et dans la journée du 14 des reconnaissances de bombardement ont été effectuées avec succès sur les points stratégiques et sur des convois militaires.

Au cours des engagements avertis, quinze avions ennemis ont été abattus sur notre territoire.

En Norvège, dans la région de Narvik, des opérations ont été conduites avec succès, dont il est rendu compte dans le communiqué britannique.

Sur la Meuse, de Namur jusqu'à un confluent de la Chiers, les efforts ennemis se sont encore accrues. La bataille est en cours.

Notre aviation et l'aviation britannique, agissant en coopération complète, continuent d'intervenir avec nos grands vigoureux.

Rien d'important à signaler sur le reste du front.

**Du 15 Mai au soir**

En plusieurs points, violentes attaques ennemies avec chars sur les troupes belges, britanniques et françaises, d'Anvers au nord-ouest de Namur. Toutes ont été repoussées.

Sur la Meuse, entre Mézières et Namur, l'ennemi est parvenu à franchir le fleuve sur plusieurs points et les combats continuent.

Dans la région de Sedan, où l'ennemi avait marqué quelques progrès, des contre-attaques sont en cours avec chars et aviation de bombardement. Pins à l'est, action d'artillerie.

Notre aviation a poursuivi ses reconnaissances. La chasse est intervenue notamment pour protéger les missions de bombardement.

Au cours des engagements, onze appareils ennemis ont été abattus.

figurant sur les pièces matérielles. C'est ainsi que des agriculteurs véritablement n'ont pu bénéficier, soit d'un congé temporaire ou soit de permissions agricoles et ce, malgré attestation du maire, certifiée de la genéarmerie, production de feuilles d'impôts, etc. L'autorité qualifiée doit-elle tenir compte de ce fait nouveau ?

Oui, répond M. le Ministre de la Défense Nationale (question 11662, séance de la Chambre du 25 avril, « J. O. » du 26 avril 1940). Toutefois, y est-il précisé, les intéressés, dans certains cas urgents, sont autorisés à faire une déclaration écrite sous la loi du serment, qu'ils exercent bien telle profession. En cas de fausse déclaration, ils s'exposent à des sanctions disciplinaires.

Des jours plus calmes reviennent, nos lecteurs pourront prendre leurs dispositions.

Un Ancien Combattant.

**L'homme de la roulotte vous parle...**

Chronique de Bizut

Toujours Bizut, et en pleine forme, comme d'habitude, avec des potins en masse. Y'a l'histoire... mimes l'un rappelle plus, une histoire de cloches pour Pâques, y parait qu'y en a qui se les ont fait sonner, mais chat. J'vous dirai pas qu'y a eu de la gadoue, vous l'avez vu aussi bien qu'moi, et c'était d'la vraie, pas d'la came, certains s'ont déguisés en scaphandriers d'autres en canotiers, et vas-y l'manie la ralette et la pelle, j'te balaye, j'te rassemble, en bras d'chemises évidemment, à cause du soleil, s'est c'qu'on appelle : la guerre en bretelles. Les mimes font du jardinage, comme des rentiers bien achetés, on plante, on sème, on arrose. Y'a des p'tites querelles d'amour-propre. La saute de l'un à 3 mm. de plus que l'autre, le moquet de l'un a fleuri, les capes d'un troisième promettent beaucoup. Comme ça l'empeche pas plus vite et on arrivera vite à l'époque des vendanges. Pour ma part à présent, j'manie mieux l'rateau, qu'te moquet ou qu'mo l'ime. Y'a une femme qui a eu d'atrophie comme qu'il dirait une maladie d'avions, c'est la parachutisme qui régné, elle a des milliers de parachutes, j'te fais mimer, car personne n'a jamais rien vu, sans compter qu'il en arrivait ça l'rait un drôle de carton.

Un célibataire de copain nous en lâché une bonne, la veille de son départ en permis. On va pas se engourder ; Si vous croyez que j'ai eu la permission pour mon plaisir, « Taster ! Tout le monde est tombé sur l'dèche. Si l'G. G. G. avait eu, on pourrait bien faire ballon.

Les hostilités continuent, on y fait, et puis voilà les bains d'mer... Alors ! Au revoir à tous.

## LES HOSTILITES

par le cabot de service

## LES COMMUNIQUÉS

**La chute d'un avion de rentrer dans le ciel.** Il y a quelques semaines, nous avions dans ce journal donné les raisons qui feraient que l'Allemagne envahirait la Hollande, la Belgique, le Luxembourg, c'est maintenant une chose faite.

Hier ne recule devant rien. L'offensive est en cours, elle s'étend de l'Europe presque tout entière est en proie à l'anxiété.

Pendant que les hordes teutonnes ruent à l'assaut des fortifications belges et hollandaises, l'aviation de Goring répète la mort sur les villes françaises. Notre peuple fait montre dans ces heures graves et si plus grand sang-froid. Il continue.

Les armées franco-anglaises en marche rapide se sont portées en avant et épaulent maintenant les armées belges et hollandaises.

Pavores Etats neutres ! Mais y en a si encore des neutres, c'est à dire des nations qui, voulant rester en dehors du conflit, en ont le pouvoir ? Non pas. En fait, il n'y aura plus demain un seul Etat neutre, pas même la grande République d'outre mer qui ne soit impliquée dans la lutte. Tous ont plus ou moins molles et se demandent lequel d'entre eux sera maintenant frappé le premier.

La parole vient de passer aux armes. Le colossal hitlerien aux pieds d'argile sera battu.

La bataille qui déferle maintenant de la Mer du Nord à l'océan Atlantique peut être définie aux confins russes du Moyen-Orient, dès des puits de pétrole du Caucase, vers la riche Crimée. Qu'importe, les soldats de la liberté là-bas comme dans les plaines du Belgique s'y rendront ; présents.

Même si nous luttons à armes égales nous vaincrons. Nous vaincrons, parce que nous luttons pour notre vie, pour notre idéal contre les hordes redoutées de l'ennemi, pour les maîtres du III<sup>e</sup> Reich.

Nous vaincrons, parce que nous aurons pour nous l'air, le monde entier, et l'abominable mélange des mers.

Mais sans vouloir prouver d'un avenir peut être maintenant très proche, nous se a t l' permis de penser que, malgré toutes les roudonnades et les rudes manœuvres, on nous a dû à cause d'elles, l'été, l'été, l'été, jusqu'à un but du combat militaire.

Son qu'il s'effondre sous les premiers coups de bâton, soit que se voyant con-

**Du 12 mai au matin**

Dans la région du canal Albert et de la Meuse, où les attaques allemandes se poursuivent avec une extrême violence, notre aviation est intervenue d'une manière massive et efficace à l'appui des troupes belges.

Des opérations de bombardement allemandes ont été effectuées dans la région de Longwy et au nord de Dinant.

Partout, nos troupes et les troupes alliées combattent avec vaillance contre l'ennemi qui déploie, notamment avec ses chars et son aviation, un effort d'une extrême intensité.

A la fin de la journée du 13 mai, seize avions ennemis ont été abattus. Ils doivent être ajoutés au chiffre donné dans le communiqué du 13 au soir.

Au cours de la nuit, notre aviation de renseignement a effectué de nombreuses reconnaissances.

**Du 12 mai au soir**

En Belgique, au nord de la Meuse, nous avons poursuivi normalement nos mouvements de nos troupes. L'ennemi a attaqué en deux points notre front actuel. Il a été repoussé avec de lourdes pertes en chars de combat.

Sur la Meuse, au sud de Namur, les Allemands ont tenté en plusieurs endroits de franchir le fleuve. Nous avons bloqué les contre-attaques et le combat continue en particulier dans la région de Sedan, où l'ennemi fait un acharnement et en dépit de pertes élevées un effort très important.

Les troupes allemandes ont prononcé quelques attaques locales à l'ouest de la Moselle ; elles ont été repoussées avec pertes.

Notre aviation est intervenue puissamment et d'une manière efficace dans la bataille. En outre, de nombreuses reconnaissances aériennes ont été faites au cours de la nuit du 13 au 14, et dans la journée du 14 des reconnaissances de bombardement ont été effectuées avec succès sur les points stratégiques et sur des convois militaires.

Au cours des engagements avertis, quinze avions ennemis ont été abattus sur notre territoire.

En Norvège, dans la région de Narvik, des opérations ont été conduites avec succès, dont il est rendu compte dans le communiqué britannique.

**Du 13 mai au matin**

En Hollande et en Belgique, les attaques ennemies ont redoublé de violence, particulièrement dans la région située au nord du canal Albert, entre ce canal et le Rhin inférieur, ainsi que dans la région au sud est de Tirlemont et dans les Ardennes belges.

A la frontière franco-luxembourgeoise, de Longwy à la Moselle, pas de changements notables malgré des bombardements incessants.

Pins à l'est, rien à signaler.

En fin de journée et au cours de la nuit, des colonnes allemandes ont été attaquées à la bombe et à la mitrailleuse par notre aviation. Douze avions allemands ont été abattus dans la soirée du 12 mai.

**Du 13 mai au soir**

Les troupes allemandes ont continué aujourd'hui leurs attaques massives, tant en Hollande qu'en Belgique.

En Hollande, elles ont réalisé une avance, notamment au sud du cours inférieur de la Meuse.

En Belgique, dans la région du Salat-Trond, des contre-attaques françaises, menées principalement par des chars de combat, ont infligé de fortes pertes à l'ennemi.

Les Allemands ont fait un effort particulièrement important dans les Ardennes belges, où ils ont pu progresser. Nos éléments de cavalerie, après avoir rempli leur mission retardatrice, se sont repliés sur la Meuse, que l'ennemi a atteint sans une parole de son sourd. L'ennemi a exercé une forte pression sur Longwy ; ses attaques ont été repoussées, de même que celles qui ont été prononcées à l'est de la Moselle et dans la région de la Sarre.

Rien à signaler sur le Rhin.

Les opérations de bombardement alliées et ennemies ont poursuivi leurs attaques d'appui des forces terrestres en se tenant les colonnes avancées. Quinze avions ennemis ont été abattus au cours de ces engagements. Sur les arrières, les avions de l'aviation ennemie, bien que répétés, n'ont causé que des dégâts peu importants au point de vue militaire.

**Du 14 mai au matin**

L'attaque allemande se développe avec une violence accrue. Rien à signaler dans la Belgique centrale. L'ennemi a atteint la Meuse, de Liège à Namur et à Sedan.

Cette dernière ville a été évacuée et des combats particulièrement acharnés ont eu lieu dans la région au nord de Dinant.

La bataille continue des abords sud de Longwy à la Moselle. Des attaques ennemies ont été repoussées dans la région de l'aviation ennemie.

Partout, nos troupes et les troupes alliées combattent avec vaillance contre l'ennemi qui déploie, notamment avec ses chars et son aviation, un effort d'une extrême intensité.

A la fin de la journée du 13 mai, seize avions ennemis ont été abattus. Ils doivent être ajoutés au chiffre donné dans le communiqué du 13 au soir.

Au cours de la nuit, notre aviation de renseignement a effectué de nombreuses reconnaissances.

**Du 14 mai au soir**

En Belgique, au nord de la Meuse, nous avons poursuivi normalement nos mouvements de nos troupes. L'ennemi a attaqué en deux points notre front actuel. Il a été repoussé avec de lourdes pertes en chars de combat.

Sur la Meuse, au sud de Namur, les Allemands ont tenté en plusieurs endroits de franchir le fleuve. Nous avons bloqué les contre-attaques et le combat continue en particulier dans la région de Sedan, où l'ennemi fait un acharnement et en dépit de pertes élevées un effort très important.

Les troupes allemandes ont prononcé quelques attaques locales à l'ouest de la Moselle ; elles ont été repoussées avec pertes.

Notre aviation est intervenue puissamment et d'une manière efficace dans la bataille. En outre, de nombreuses reconnaissances aériennes ont été faites au cours de la nuit du 13 au 14, et dans la journée du 14 des reconnaissances de bombardement ont été effectuées avec succès sur les points stratégiques et sur des convois militaires.

Au cours des engagements avertis, quinze avions ennemis ont été abattus sur notre territoire.

En Norvège, dans la région de Narvik, des opérations ont été conduites avec succès, dont il est rendu compte dans le communiqué britannique.

**Du 15 Mai au matin**

En plusieurs points, violentes attaques ennemies avec chars sur les troupes belges, britanniques et françaises, d'Anvers au nord-ouest de Namur. Toutes ont été repoussées.

Sur la Meuse, entre Mézières et Namur, l'ennemi est parvenu à franchir le fleuve sur plusieurs points et les combats continuent.

Dans la région de Sedan, où l'ennemi avait marqué quelques progrès, des contre-attaques sont en cours avec chars et aviation de bombardement. Pins à l'est, action d'artillerie.

Notre aviation a poursuivi ses reconnaissances. La chasse est intervenue notamment pour protéger les missions de bombardement.

Au cours des engagements, onze appareils ennemis ont été abattus.

**A ceux du Front... A leurs Familles...**

C'est la guerre ! La guerre totale !

Ne fallait-il pas s'attendre à des moyens de destruction de plus en plus meurtriers et à une banalité sans limites chez des ennemis sans pitié ?

Femmes, enfants, vieillards, toute la population civile est menacée. Et les victimes sont déjà nombreuses...

Saog-froid ! Reconnaissant inutile lorsqu'elle s'adresse aux combattants et à leurs familles. Quant aux « anciens », ce n'est pas le redoublement des dangers qui amoindrit l'énergie dont ils font preuve depuis huit mois.

Bien au contraire !

Car ils ne s'arrêteront pas à des conseils intéressés. Par le mépris, ils traitent de remarques du genre de la suivante :

« Il est probable que les Anciens Combattants vont maintenant se calmer un peu ».

La réponse à cette ineptie se trouve dans plusieurs lettres qui viennent de me parvenir et que je résumerai en quelques lignes.

« A l'heure où nos maris, nos frères, nos fils, les êtres qui nous sont chers, vont faire le sacrifice de leur vie, nous espérons que vous allez intensifier vos efforts ».

« Vous ne tolérerez pas que, de père en fils, de beau père en gendre, de solidés gaillards, chasseurs et buveurs à leur heure, continuent à s'embaucher loin du front ».

Et des cas précis sont à nouveau évoqués.

Du calme ! Mais il importera d'intensifier les efforts en vue de la recherche des affectations irrégulières.

Des résultats ont été obtenus. J'ai sous les yeux une liste de 43 radiations déjà prononcées ou qui le seront d'ici le 1<sup>er</sup> juin prochain.

Des poursuites sont prévues pour certains radiés et leurs employeurs.

Une liste de traités dans nos dépôts a été également dressée. L'instruction militaire de ces familles est certainement terminée.

La visite de contrôle des exemptés et réformés se poursuit normalement. Je réviendrais sur cette question.

La guerre va donc s'intensifier. Chacun devra en supporter les risques. Faisant passer au-dessus de tout le sonnet de la défense nationale, le gouvernement a été obligé de prendre diverses mesures :

Rappel de tous les permissionnaires de la zone des armées ;

Rappel de tous les permissionnaires de l'intérieur appartenant à la 1<sup>re</sup> réserve, qui devaient avoir rejoint leur corps le 15 mai avant midi ;

Enfin les militaires des formations du territoire des armes de terre et de l'air, bénéficiaires de permissions agricoles ou de détachements agricoles, à l'exclusion des agriculteurs des classes 1014 13, détaxés à l'agriculture, ont rejoint leur unité les 10 et 17 mai.

Des mesures en faveur des agriculteurs seront certainement prises dès que la situation militaire le permettra.

La vie économique sera protégée.

Et cet espoir me conduit à la précision suivante :

Certains bureaux de recrutement se seraient refusés à modifier la profession

## Déchéance

Parmi les maires et conseillers municipaux dont la déchéance a été constatée par le Conseil de préfecture interdépartemental de Bordeaux, le 20 avril 1940 (application de la loi du 20 janvier 1940), figurant, pour l'arrondissement de Bergerac : M<sup>r</sup> Verrière, maire de Bayac, et Gouzon Emile, membre du Conseil municipal de Bayac ;

Duchesse dit Bourgeois, membre du Conseil municipal de Bergerac ;

Borie Paul, adjoint au maire du Buisson ; Faure Albert et Delfour Georges, membres du Conseil municipal du Buisson ;

Campagne Sylvain, maire de Marsalès ;

Agard, maire de Pontours ;

Rigot, Broyère et Garrigue Hermandie, membres du Conseil municipal de Sainte-Radegonde.

## Ceux de l'arrière aussi doivent « tenir »

« Tenir », pour les civils, c'est accomplir sans défaillance la lourde tâche quotidienne. Mais c'est aussi, et surtout, être une bonne santé. Si vous êtes nerveux, affaibli, sujet aux migraines, à l'insomnie, aux vertiges, demandez des forces à la Quintonine. C'est un reconstituant complet, à base de glycérophosphate de chaux et de haute qualité tonique. La Quintonine, d'allures délicieuses à boire, rétablit les forces, soutient les nerfs et augmente la résistance à la fatigue. 5 fr. 85 le flacon. Ttes Pharm.

## La marche des Evénements au jour le jour

La fin de la semaine passée a été marquée par de graves événements. Trois autres nations indépendantes, la Belgique, la Hollande, le Luxembourg ont été oralement envahies par les forces armées.

De nombreux avions ennemis ont débarrassés des troupes à l'intérieur de la Hollande. Les soldats du Reich ont été chassés de tous les aérodromes qu'ils avaient occupés en quelques heures.

En Belgique, les troupes belges ont résisté à l'invasion.

En Luxembourg, la lutte a été très violente entre l'armée franco britannique et celle du Reich.

Devant la gravité de la situation, M. W. Churchill a formé en A. générale un cabinet : M. Udon Nationale, Dr. van der Meer, M. P. B. y a eu d'importantes réunions. Une loi sur les neutralités a été votée quatre ou demi-jour. MM. Louis Marin et Ybaratragary sont nommés ministres d'Etat.

**ESSENCES. GAZOIL. MAZOUT**  
 HUILES AUTOS et INDUSTRIELLES  
**SOC' GUYENNE-PÉTROLE**  
 BERGERAC  
 BUREAU CENTRAL  
 108, RUE NEUVE

SAMEDI 18 MAI et jours suivants

AUX CHAUSSURES

ARDILLIER

19-21, rue du Marché, BERGERAC

GRANDE VENTE RECLAME

d'articles sacrifiés au quart de leur valeur

Nous solderons des martingales semelle cuir... Nous sacrifierons des articles cuir, dam toutes tentes...

CHRONIQUE LOCALE

Conseil Municipal. - Le Conseil Municipal de Bergerac se réunira à l'Hôtel de Ville, au lieu ordinaire de ses séances, le dimanche 19 mai courant, à 10 heures, pour délibérer sur les affaires ci-après :

CONFERENCE-CONCERT. L'4 soirée (10 mai) donnée, salle des Ouvriers, en faveur de l'Œuvre Bergeracoise du Collis du Soldat...

Néorologies. - C'est avec regret que nous avons appris la mort de notre ami Henri Chanoigne, décédé dans sa 85<sup>e</sup> année.

Allocations militaires. - Malgré l'avis public entièrement, un certain nombre de titulaires de l'indemnité militaire ne se sont pas encore présentés à la Mairie pour y retirer les certificats munis de coupons qui sont nécessaires pour le paiement des allocations.

Le Maire de Bergerac insiste vivement auprès des personnes intéressées pour qu'elles viennent retirer ces certificats d'urgence, ceux qui n'auraient pas été distribués le 23 mai devant être renvoyés à la Préfecture.

Fameux les vigues à la Potasse, elles seront plus vigoureuses, résisteront mieux aux maladies et vous donneront en plus grande quantité un vin plus riche en alcool.

Avis aux usagers du téléphone. Le Directeur des P. T. T. de la Dordogne rappelle aux usagers du téléphone que, pendant l'absence, les communications privées sont en principe suspendues.

De la fin de l'année donnée par les services, l'exécution du service reprend normalement et toutes les communications privées en autres peuvent être échangées sans difficulté.

De cette façon, il est possible au Maire d'une localité ou de la Gendarmerie de signaler rapidement, soit à partir de leur poste ou de la cabine, l'atterrissage d'un avion, ou de parachutistes ou un incendie par exemple.

Toutefois, il est particulièrement recommandé de ne demander des communications de la sorte, que dans les cas d'extrême urgence.

AGENCE BERGERACOISE

près du Palais de Justice, 102, rue Neuve. Vente et achat de maisons, propriétés, fonds de commerce, prêt hypothécaire, retraits viagers.

Cambriolages. - Dans l'après-midi de vendredi, des malfaiteurs se sont introduits au domicile des époux Labranche, boulevard Chateaubriant, et après avoir visité les meubles, ils ont fait main-basse sur divers objets, notamment une montre bracelet d'homme, une montre pour homme, une chemise neuve pour homme.

Suites mortelles de brûlures. - Le petit enfant des époux Abuchner, cultivateurs à Naurouze, prénommé Gilbert, âgé de 4 ans, s'est brûlé au bras avec de l'eau bouillante. Transporté le 10 mai à l'hôpital de Bergerac, il y a succombé dimanche matin.

Accident. - Le 13 mai, vers 20 heures, en face du café du Canal, rue Neuve-d'Argenson, une collision se produisit entre deux cyclistes qui circulaient dans cette voie. L'un d'eux, Léon Labrosse, 64 ans, peintre en bâtiments, originaire de Paris, demeurant à Bergerac, rue Desmarais, fut la jambe droite fracturée et dut être transporté à l'hôpital.

Un défilé. - Le nommé Arthur Schreibern, 50 ans, originaire de Mulhouse, manoeuvre à Bergerac, sans domicile fixe, qui avait tenu des propos inouïs, a été placé mardi sous mandat de dépôt par M. le Juge d'instruction.

La Potasse est indispensable pour obtenir des rendements de terre abondants et de bonne qualité.

Il a été égaré un chien seker, noir et blanc, appartenant à M. Combe, quel de l'Alba, Bergerac.

Egaré un chien loup noir, grande taille, poil demi-loup. Prévenir Madame Galignier, « La Gaité », Récompense.

Pharmacie de services. - Demain dimanche, pharmacie Minoir, place Gambetta.

Vente de meubles anciens et d'occasion. Laines, sommiers, matelas, armoires à glace. Tables, buffets, chaises, fauteuils.

ECHANGE-LOCATION. E. BENOIST, 11, rue Monnet-Sully.

ATHLETISME. La saison d'athlétisme de l'Union Sportive Bergeracoise vient de commencer cette semaine. Déjà de nombreux jeunes gens sont allés s'entraîner au Stade de Pignacoulx.

Nous rappelons que tous ceux qui doivent présenter l'adhésion sous les couleurs de l'Union Sportive Bergeracoise, ont le faire inscrire chez Monsieur SAUX (A la Maison du Vétérinaire), à Bergerac.

Jean Jaubry, masseur diplômé du Pal de Grèce à Paris, reçoit tous les jours sur rendez vous. Massage, Pédi-cure, Manucure 102, rue Neuve, Bergerac. Téléphone 501.

Marché de Bergerac du 14 mai. Cereals, 7 à 10 fr. 50 le double. Pailles, 40 à 50 fr. pailles et coqs, 50 à 70 fr.; pailles 40 à 50 fr.; canards, 45 à 70 fr.; pigeons, 10 à 15 fr.; le tout le paire. Lapins, 3 fr. 50 le demi-kilo. Angers, 4 à 5 fr. la botte. Choux, 3 à 4 fr. l'un. Radis, 0 fr. 40; cretton, 0 fr. 80; betterres, 0 fr. 75; épinards, 4 fr.; ail, 1 fr. 30, le tout le paquet. Pommes de terre vieilles, 1 50 à 1 fr. 60 le kilo.

Tribunal Correctionnel

Audience du jeudi 9 mai 1940

Défaut de carte d'identité. - Théophile Rehl, évanoué alsacien, est condamné par défaut à trois mois de prison.

Vol. - Jeannette Larsson, vingt ans, femme de chambre à Ruzac-de-Sauzeillac, est condamnée à trois mois de prison.

Outrages à agent et terreur. - René Hantz, 19 ans, évacué alsacien, est condamné à 15 jours de prison et 3 francs d'amende de terre vieilles.

Ménages de mort sous condition. - Pinell Rubin, 24 ans, manoeuvre à Saint-Germain-et-Mons, est condamné à 24 heures de prison avec sursis.

Propos délictueux. - Hubert Lacroix, 60 ans, cultivateur à Montpuyrac, est condamné à 25 fr. d'amende.

Abus de confiance. - Guy Chénou, 28 ans, sans domicile fixe, est condamné par défaut à deux mois de prison.

Des rhumatismes articulaires me clouaient au lit... assez fréquemment. Les divers traitements que j'avais suivis ne me soulageaient guère et je souffrais terriblement.

C'est alors que j'ai essayé le Gandol. J'ai le plaisir de vous en informer que le Gandol, après quelques jours, m'a apporté une amélioration incroyable que je ne pouvais espérer. Je me suis senti et j'ai retrouvé le plaisir de marcher. Je me suis senti et j'ai retrouvé le plaisir de marcher.

22, rue Neuve d'Argenson, 22 (face au Palais de Justice) R. C. 7363 BERGERAC Téléph. 576 Directeur : BOURZAC Consultations de 9 h à 12 h, et de 14 à 19 h.

BOUILLE MACCLESFIELD GARRIGUE & CHALLOU, agents généraux à place Jean-Jacques, BERGERAC

Les Spectacles

AU CYRANO Samedi, soirée à 20 h. 15. Dimanche, matinée à 14 h. 30, soirée à 20 h. 15. Film tourné dans les beaux sites de la Dordogne et du Quercy. Le moulin dans le soleil, avec Diane Demaria, Aquilapace, Milly Mathis, Jacqueline Pascal, etc.

A LA SALLE DES OUVRIERS Samedi, soirée, Dimanche, matinée et soirée. Fernand Grever, Janine Grispin, Charles Madeline, Arletty, Drenay, une pièce de vedettes dans une comédie musicale, La guerre des coques.

M. André POUS Chirurgien Dentiste démoibitiste prévient ses clients qu'il a repris ses consultations

Etat-civil de la ville de Bergerac Du 7 au 14 mai 1940.

MARIAGES Lacosse Annie, avenue Calmette. Paillet Paule, 19, rue Pozi. Bonançon Michèle, rue du Sargant Allard. Grandou Claudine, avenue Calmette. Caron Jean Charles, rue Polcaré. Duchalais Marie, rue Pozi. Gassie Jean et Gaston. Larbade Georges, avenue Calmette. Bonnard Claude, La Bout des Verges.

MARIAGES Labrousse Marcel, soldat au 20<sup>e</sup> d'Artillerie et Yvonne Gabrielle, r. p. 43, Grand Rue, Bergerac. Stark Albert, habitier, domicilié à Bergerac et Hild Marie, comptable, domiciliée à Villot Alain, actuellement aux armées, et Bessan Roger Jeanne, institutrice, de St-Marcel-de-Noyers.

MARIAGES Raps Jules, comptable, de Toulouse, et Ponget Marthe, s. pr., de Bergerac. Rechet Constant, au 23e R. I. F., et Jeanne Koester, femme de chambre, domiciliée à Bergerac.

MARIAGES Général Louis, employé Verdier, 64 ans, place de la Madéline. Chanoigne Henri, employé de commerce, 65 ans, rue du Paill-Sol. Roncourt Yves, soldat, rue Ste Catherine. Lajol François, soldat au 95e G. O. R., 43 ans, hôpital Chateaubriant. Tridet Marguerite, vendeuse Faure, s. pr., 77 ans, boulevard Beaucaillou. Barbanx Léonie, épouse Velliez, 46 ans, rue Clairat. Lescol Joseph, s. pr., 61 ans, 23, rue Neuve. Chanoigne Denise, enfant, aux Mauri-goux. Albecher Gilbert, enfant, av. Calmette. Dubodet Gérard, enfant, av. Calmette. Roque Marguerite, épouse Bieuz, 33 ans, rue Saint-Martin prolongé. Denoit Pierre, 71 ans, s. pr., rue Bour-bardet, Bergerac. Duchêne Charles, enfant, rue Pozi.

DANS L'ARRONDISSEMENT POMPORT Cycliste et auto. - Le 11 mai, vers 19 heures, la jeune Nadia Vayssa, 14 ans, circulant à bicyclette, a été heurtée au Pauly, commune de Pomport, par la camionnette de M. Waigre, commerçant, commune de Lamoignon-Saint-Martin, et conduite par une dame.

Les deux blessés à la cuisse gauche, aux genoux et aux coudes. Requête à la gendarmerie.

ELECTRIC - RADIO

56, Rue du Marché En face les "Galeries Modernes" P. VAUBAL Distributeur officiel "RADIOLA" Tout pour la T. S. F.

Dépannage de tous appareils en 24 heures par spécialiste diplômé

L. DHUMERELLE

52, place Gambetta, 52 Transactions Immobilières Achat et vente de Propriétés Fonds de Commerce - Industries

Pensez à demain... Mettez votre argent en sécurité.

Donnez, qui sera devenu l'argent que vous avez amassé avec tant de peine? Pensez-y, placez le bien.

En soucieux aux bons d'argent, vous n'avez pas de sécurité de la France. Vous n'avez pas de sécurité de la France. Vous n'avez pas de sécurité de la France.

En soucieux aux bons d'argent, vous n'avez pas de sécurité de la France. Vous n'avez pas de sécurité de la France. Vous n'avez pas de sécurité de la France.

En soucieux aux bons d'argent, vous n'avez pas de sécurité de la France. Vous n'avez pas de sécurité de la France. Vous n'avez pas de sécurité de la France.

En soucieux aux bons d'argent, vous n'avez pas de sécurité de la France. Vous n'avez pas de sécurité de la France. Vous n'avez pas de sécurité de la France.

En soucieux aux bons d'argent, vous n'avez pas de sécurité de la France. Vous n'avez pas de sécurité de la France. Vous n'avez pas de sécurité de la France.

La fortune frappera bientôt à la porte de ses élus

ON DEMANDE appartement à louer, 2 pièces, 200 mètres carrés, Teyssier, vias, rue du Marché, Bergerac.

ON DEMANDE un chauffeur et la même année, folio 19, numéro 142 par le receveur qui a perçu les droits.

ON DEMANDE une petite bonne débile, travail facile. S'adr. bur. journal. 273

OPÉRATIONS IMMOBILIÈRES ACHAT, VENTE Maisons, Propriétés, Commerces, Prêts hypothécaires, Reprises viagers, sont réalisés rapidement et discrètement par l'AGENCE MISSEGUE

ON EMBAUQUE charpentiers, menuisiers, maçons, Entrepreneurs Truffier, charbonnier, bureau Bergerac.

LES Etablissements R. MALGAT, 29, rue Sainte-Catherine demandent un apprenti armurier-coutelier de 14 à 16 ans.

A VENDRE grange Carro gas, 5 000 fr. valeur 11 900. Charrue Ford 2 roues, état neuf, puissance 21.000. Motoscandales 2 roues 230 à 250. 2 roues 36 x 7. S'adresser : 29, rue de la Bouteille, Bergerac.

A VENDRE à BERGERAC 1<sup>er</sup> Bar Tabac-Pépétier. 2<sup>o</sup> Hôtel Restaurant-Café. 3<sup>o</sup> Bar-Epicerie.

Près Bergerac 1<sup>o</sup> Joli oncos maison à 3 pièces, garage, jardin, arbres fruitiers, arrosé arrosés et nichées. 2<sup>o</sup> Terrain 4700 mètres carrés, bordure route nationale et Dordogne.

VINS EN GROS livraison à domicile, 150 litres, 100 litres, 50 litres. S'adresser : 19, rue Valais téléphone 678.

ON DEMANDE domestique de ferme ou de ménage à 15 ans. Adresse au bureau du journal. 310

ON DEMANDE porteur avec références pour petites livraisons de produits à domicile. Bien rétribué. S'adresser au bureau du journal 311

JEUNE FEMME sérieuse cherche travail à domicile ou pour maison, 6 heures ou toute la journée. Faire offres au bureau du journal. 312

A VENDRE coupes de foin et luzerne. S'adr. au Capitaine Place, Montpuyrac (Dordogne)

MÉNAGE AGRICOLE demandé pour 1<sup>er</sup> septembre, propriété très proche Bergerac. S'adr. : Anguyrolle, 25, rue Clairat.

GRANTS STATIONS ESSENCES Plusieurs stations demandées. Références 1<sup>er</sup> ordre. Société Guyon-Pétriot, Bergerac

APPRENTI-PÂTISSIER présenté par parents demandé. Grenier, 73, rue Neuve, Bergerac.

Administrateur-Berani B. TAILLANDIER

AUX CHAUSSURES ALBERT

7, rue du Marché - BERGERAC - En face de la Poste EXPOSITION DES MODÈLES DE PRINTEMPS

Le plus grand choix dans tous les genres, Bel assortiment de Chaussures d'Enfants, Spécialités pour pieds sensibles.

VENTE DE CONFIANCE

DROGUERIE - HERBORISTERIE M. NOREAU

28-30, rue Sainte-Catherine - BERGERAC - Tél. 243

Plantes médicinales : Feuilles, Fleurs, Racines, Esorces. Articles de pansements : Coton hydrophile, Gazé, Bandes, etc. Gossins pour Malades, Poires à lavements et à injections, Easmas, Douche Gossins de lit, Thermomètres médicaux.

Couleurs, Vernis, Huiles, Essences, Verres à vitres, Pinceaux Ripolin, Siléxine, Siléxore, Couleurs pour ciment, Brosserie soie et chendient - Insecticide et antimites divers Toiles à laver, Laines à Parquets, Peaux de Chamois, Eponges

Etude de M<sup>r</sup> DENOIX DE SAINT MARC, notaire à Bergerac (Dordogne).

VENTE DE FONDS DE COMMERCE

Solvant acte reçu par M<sup>r</sup> DENOIX DE SAINT MARC et JOUHEU, notaires à Bergerac, et Monsieur FAVEREAU, principal clerc de notaire, suppléant de M<sup>r</sup> HERTZOG, notaire en la même ville, actuellement mobilisé, le trente mars mil neuf cent quarante, enregistré à Bergerac, A. C. le quatre avril de la même année, folio 19, numéro 142 par le receveur qui a perçu les droits.

LA BANQUE GÉNÉRALE DE GUYENNE (société anonyme) HELLIANT & VITAL GIRAUDEL, sociétés anonymes au capital de deux millions de francs, dont le siège social est à Bergerac, rue Neuve d'Argenson, numéro 77, A vendra :

LA BANQUE NATIONALE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE, société anonyme au capital de cent soixante-quinze millions de francs, ayant son siège à Paris, boulevard des Capucines, numéro 46.

Le fonds de commerce de Banque exploité par la société cédente à Bergerac, rue Neuve d'Argenson, numéro 77 à son siège social et dans les bureaux des archives, dossiers, états, etc. au siège à Paris, boulevard des Capucines, numéro 46.

Le fonds de commerce de Banque exploité par la société cédente à Bergerac, rue Neuve d'Argenson, numéro 77 à son siège social et dans les bureaux des archives, dossiers, états, etc. au siège à Paris, boulevard des Capucines, numéro 46.

Les présentes ont été publiées au Bulletin Annexe du Journal Officiel du huit mai mil neuf cent quarante.

Les oppositions, s'il y a lieu, devront être faites dans les vingt jours de la présente insertion qui renouvellera celle effectuée dans le présent feuille d'annonces légales et le vingt-sept avril mil neuf cent quarante, en vertu de l'article 12 du décret du vingt-neuf novembre mil neuf cent trente-neuf, à cet effet à Bergerac, au Palais de Justice de M<sup>r</sup> DENOIX DE SAINT MARC notaire.

Pour deuxième insertion. DENOIX DE SAINT MARC.

CHAUSSURES DE LIMOGES

58, rue Neuve, R. BUIÉ, chausseur

Exposition des Nouveautés de Printemps DANS TOUS LES GENRES - A TOUS LES PRIX

RAYON SPÉCIAL POUR PIEDS SENSIBLES

A VENDRE UNE

Maison de Campagne

Située à 3 kilomètres de Bergerac INSTALLATION MODERNE Pour tous renseignements, s'adresser au bureau du journal, 108, rue Neuve